

A diffuser auprès des collègues des LP et ALP.

La réunion s'est déroulée de 17 h à 18 h 30 au CDI du LP P. Attiti avec la participation des enseignants des lycées professionnels et ALP du Grand Nouméa.

Après avoir salué les professeurs, Michel Lextreyt, IA-IPR d'histoire-géographie a développé les points suivants tout en répondant aux questions posées par les professeurs.

1 Les programmes adaptés en histoire-géographie.

Ils concernent **tous les niveaux** du lycée professionnel **à l'exception** du programme de Terminale Bac Pro. Il est rappelé que travailler sur les programmes adaptés est une **nécessité** absolue le cadre de la formation citoyenne des jeunes.

Le programme de 1^{ère} Bac Pro a été adapté suite aux travaux du groupe de pilotage LP en 2002 et 2004, la plupart des documents d'accompagnement ont été finalisés et mis sur le site histoire-géographie en 2004. Deux documents devraient être prêts pour la fin de 2005.

Ce programme adapté paraît dans l'ensemble satisfaisant et gérable puisqu'il ne s'agit pas d'une classe à examen. Une **fiche bilan** sera envoyée aux professeurs de 1^{ère} bac pro dans tous les Lycées professionnels pour faire remonter les réactions des enseignants auprès du groupe de pilotage et de l'IPR

Le programme d'histoire-géographie des CAP rénovés a reçu des adaptations plus légères et suit de près le programme métropolitain.

Il faudrait se pencher sur les programmes des 4^{ème} et 3^{ème} DP qui posent problème aux élèves se présentant au DNB de la série professionnelle.

Pour le programme de BEP, la partie concernant la classe de Seconde ne pose guère de difficulté, par contre celui de Terminale présente **quelques ambiguïtés en histoire** (La France depuis 1945, la Nouvelle-Calédonie depuis 1945) surtout si on se rapporte au fascicule édité il y a une dizaine d'années par le CDP. Pour clarifier les choses, dans l'état actuel le programme à suivre et sur lequel porteront les sujets de l'examen, **est le programme indiqué dans le manuel de BEP** édité par le CDP en 1997 et utilisé dans tous les établissements. Il faut donc veiller à faire un **partage équilibré** entre la question portant sur la France et celle portant sur la Nouvelle-Calédonie. Une réécriture des accompagnements de programme est à envisager pour permettre une meilleure approche de ce programme.

A la fin de cette première partie, il a été demandé si on envisageait de publier un nouveau manuel scolaire pour le LP car les photos obtenues en tirant les documents du site ne sont pas toujours d'excellente qualité. Il n'est pas prévu à l'heure actuelle de publier un manuel car c'est une opération très lourde. Par contre, il serait intéressant de faire publier par le CDP **des dossiers avec des transparents** sur des thèmes traités dans les programmes adaptés. Ultérieurement, une diffusion par CD Rom peut être envisagée dans la mesure où les établissements seront équipés de vidéo projecteurs et ordinateurs portables utilisables par les enseignants en classe.

2 La mise en œuvre des programmes

De l'avis général les programmes sont **lourds**, surtout dans les classes à examen. Pour les classes sans examen (4^{ème} DP, 2 BEP, 1^{ère} Bac Pro), l'enseignant a certainement plus de latitude pour développer les compétences des élèves, assurer la maîtrise de notions incontournables et les connaissances indispensables pour structurer le temps et l'espace. Il

faut **traiter tous les thèmes** sans en laisser un de côté mais en se gardant bien de traiter le programme de manière linéaire. Il est donc indispensable de trouver des **problématiques porteuses**. Dans les classes à examen, il faut fonctionner de la même manière mais en étant encore plus vigilant au niveau des problématiques. Il serait souhaitable que pour les **3^{ème} DP et les Terminales de BEP**, ces problématiques soient clairement définies ; c'est sur elles que doivent s'appuyer les sujets d'examen. Pour cela, il faudrait que quelques enseignants ayant des classes de 3^{ème} DP et Terminale de BEP rejoignent le groupe de pilotage LP et qu'une enquête auprès des collègues fasse remonter leurs remarques afin de cibler les pistes intéressantes.

Ceci dit, il faut rappeler que le **démarrage de la leçon est fondamental** pour obtenir l'intérêt des élèves, les entraîner à la découverte d'un espace ou d'une période et donner vie à la leçon. Il est conseillé de faire émerger la problématique à partir d'un document d'accroche si la leçon s'y prête, mais parfois l'enseignant est amené à l'imposer car elle n'est pas évidente. L'idée d'un stage « **Recherche de problématiques en LP** » est à retenir. D'autre part, l'ouverture d'un **site destiné aux professeurs lettres-histoire** avec la mise en place d'un **forum** annoncée par Sylvie Bruy pourrait faciliter les échanges d'idées.

3 L'évaluation finale à l'examen.

La nouveauté pour 2004-2005 est le **CCF** qui s'avère lourd à gérer par le professeur de lettres-histoire avec les 2 évaluations à mettre en place dans les deux disciplines. Le stage de l'IEN, Mme Blanc a été très bénéfique, le stage bilan mené par Sylvie Bruy et Célestine Béléouvoudi a permis de faire le point sur les pratiques, une formation complémentaire sera assurée pour les professeurs qui n'ont pu suivre celle de 2004.

Pour les autres examens, en pratique d'évaluation, il faut penser qu'on a à **apprécier le niveau de l'élève en fin de son cursus**. Pour cette raison, on n'utilisera pas de grille d'évaluation reposant sur un barème détaillé, car il s'agit d'avoir **une vision globale sur les compétences du candidat**. Pour les BEP, on note les questions **autour** de 12/13 et la synthèse **autour** de 8/7. Les concepteurs de sujets doivent prévoir des questions de valeur à peu près équivalente.

Par contre, on peut faire preuve de rigueur au moment de l'apprentissage des élèves en cours d'année.

Pour terminer, il est demandé aux professeurs de **faire remonter leurs remarques sur les sujets d'examen** afin que cela puisse servir aux concepteurs de sujets et à la commission chargée de travailler sur les propositions de sujets.

Michel Lextreyt remercie les professeurs pour leur participation à cette réunion malgré l'heure tardive et la fatigue de la fin du trimestre.
